

Angelika Markul

Z ZIEMI DO GWIAZD

DOSSIER DE PRESSE

Exposition du 20 septembre au 16 novembre 2014



L'EXPOSITION

L'œuvre d'Angelika Markul se présente comme une cosmographie alerte et poétique, une représentation plastique du monde inspirée par une conscience écologique et le goût des formes stellaires. Avec *Z ziemi do gwiazd* (« De la Terre aux étoiles » en polonais), la plasticienne trace un axe vertical entre l'humanité et l'univers pour se focaliser sur le lien ténu, parfois rompu, qui unit le sol terrestre et la voûte céleste, l'ici-bas et l'ailleurs astral. Empruntant à l'astrophysique, aux croyances des indiens d'Amérique du Sud et à sa propre expérience du ciel, elle pose ici les bases d'un questionnement métaphysique qui marque un retour à une certaine transcendance païenne, valorisant l'intuition du cosmos comme tout organique. Invocatoires et prophétiques tout à la fois, ces installations confrontent l'œil du public à la beauté astronomique tout en l'engageant sur la voie d'une méditation post-humaniste : de la Terre, que peut-on réellement savoir des étoiles ? Au-delà de son écosystème, quelle place est réservée à l'homme dans le macrocosme ? Si l'origine de notre planète est placée dans le ciel, peut-on imaginer y trouver refuge ?

La lourdeur de ces interrogations tranche radicalement avec la simplicité du dispositif scénographique : minimal, sobre, élégant, l'univers d'Angelika Markul est empreint d'une poésie sombre, tantôt sereine, tantôt inquiétante, qui restitue la texture de la Terre et la brillance des étoiles. Dans cette singulière représentation du monde, atemporelle et amorphe, l'expérience se vit sur un mode contemplatif, dans une intimité ou une solitude propice au recueillement et à la réflexion. La plasticienne aménage en effet des temporalités distendues ou dilatées, invitant à la découverte patiente de ses œuvres. Dans un parcours en deux temps, elle organise un lent basculement, transforme cette expérience empirique en acte critique et conjure la frénésie de la vie contemporaine en la confrontant aux cycles de l'infini.

La première salle, blanche et silencieuse, évoquant avec simplicité l'esthétique du laboratoire d'astronomie, est consacrée à l'élément terrestre. Au fond, une surface d'observation – bureau d'orientation, vue de belvédère ou table d'examen – présente une carte de cire noire, brune et rouge. Sorte de minéral mou, organique et lunaire, la matière laisse apparaître des traces, des sillages, des nervures, des cratères et des traînées. Possibles itinéraires d'animaux errants ou empreintes d'activités naturelles, ces graphes d'une Terre désaffectée symbolisent tout autant la désorientation des hommes modernes, perdus face à l'avenir du monde et aux mystères de l'espace sidéral. Seule la lumière d'un projecteur joue le rôle de repère, rappelant le spectateur à l'héliocentrisme le plus élémentaire : en plaçant le soleil au cœur de son interprétation du monde, Angelika Markul fait signe vers l'éternité de l'ordre cosmique. Entre les deux, un paysage de montagne se dresse en ligne d'horizon. Liante et séparatrice, cette silhouette incarne la perspective d'un désir d'avenir comme la menace d'un mauvais augure.

Cet horizon fait écho à celui qui cadre l'action de la vidéo *Terre de départ*, projetée à l'étage. Dans cette seconde pièce, le public doit apprivoiser le noir total et s'imprégner de son ambiance lynchienne, portée par un mixage sonore, celui de l'air et du champ magnétique des planètes. La vidéo représente une nuit étoilée, un cycle nocturne monté en accéléré. D'une netteté scientifique, elle laisse apparaître toute la vitalité du monde céleste à travers ses micro-événements astrophysiques : variations chromatiques, associations d'étoiles, trajectoires d'astéroïdes. En donnant à l'écologie une dimension littéralement universelle, la vidéaste renoue avec une tradition ancestrale dont elle s'inspire. Ici, elle mobilise une croyance des indiens du Chili selon laquelle notre planète n'est qu'un lieu de passage avant un départ sur les étoiles. Le moment de contemplation devient alors une réflexion sur les sagesses anciennes, les dérives du monde industriel et les faiblesses du savoir moderne, comme un pèlerinage éthéré vers un futur à réinventer.

Florian Gaité, août 2014.

ANGELIKA MARKUL

Angelika Markul est née en 1977 en Pologne. Elle vit et travaille à Malakoff. Elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris. En 2012 elle a reçu le prix SAM pour l'art contemporain.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014 *De la terre jusqu'au ciel. Une promenade nocturne en deux parties*,
Maison des Arts, Malakoff.
Bunkier Sztuki, Cracovie (Pologne).
Terre de départ, Palais de Tokyo.
- 2013 *Domaine de Chamarande*, Chamarande.
Muzeum sztuki lodz, Lodz (Pologne).
- 2012 *Galerie Labyrinth*, Lublin (Pologne).
Galerie Arsenal, Bialystok (Pologne).
Galerie Foksal, Varsovie (Pologne).
Galerie Suzanne Tarasieve, Paris.
- 2010 *Salon Noir*, MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne,
Vitry sur Seine.
- 2009 *Noire Neige*, Théâtre National de Chaillot, Paris.
Now/New Moon, Centre d'art contemporain CSW Znaki Czasu, Torun
(Pologne).
Devil T Hunt, Espace Vallès, St Martin d'Hères.
- 2008 *Entre-deux*, galerie Frédéric Giroux, Paris.
Clarté Souterraine, Centre d'art contemporain CSW Ujazdowski Castle,
Varsovie (Pologne).
- 2007 *Clarté Souterraine*, galerie Kewenig, Cologne (Allemagne).
- 2006 *Parole d'insecte*, galerie Frédéric Giroux, Paris.
Sen Muchy, galerie Foksal, Varsovie (Pologne).
- 2005 *Szkola nr 17*, Spazio culturale LA RADA, Piazzetta Remo Rossi, Locarno
(Italie).
The Promise, Théâtre du Chatelet, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

- 2014 *Rites de passage*, Plateforme, Paris.
Inhabiting the world, Busan Biennale 2014, Busan (Corée du Sud).
- 2013 *EXPERIENZ #2*, WIELS, Bruxelles (Belgique).
Tristan da Cunha, Pavillion 0, Signum Fondation, Venise (Italie).
- 2012 *De larmes et d'eau fraîche*, Cité de la Mode et du Design, Paris.
Follow the White Rabbit!, Dortmunder kunstverein (Allemagne).
Art Souterrain, Montréal (Canada).
Monte Negro, Installation, Espace Culturel Louis Vuitton, Paris.
- 2011 *We Plunder the ruins of reality*, galerie BWA, Varsovie (Pologne).

- Second Space Opening*, Galerie Suzanne Tarasieve, Paris.
Biennale 2011, Fondation Signum, Palazzo Dona, Venise (Italie).
Art Paris /Les Nuits Parisiennes, Espace Culturel Louis Vuitton, Paris.
Rupture mon amour, Maison des Arts de Malakoff, Malakoff.
Ma nature, Initiatique, L'Abbaye centre d'art contemporain municipal d'Annecy, Annecy.
- 2010 *BARAKA 1.2-1990-2010*, Espace Vallès 20 ans, St Martin d'Hères.
Zuzanna Janin Invites, galerie Lokal 30, Londres (Royaume-Uni).
Bonjour M. Boltanski, galerie du Jour – Galerie agnès b, Paris.
Biennale de Lodz, Lodz (Pologne).
Podazaj za bialym krolikiem, Bunkier Sztuki, Cracovie (Pologne).
- 2009 *Walnosc od-zysku*, galerie National ZACHETA, Varsovie (Pologne).
La Nuit des musées, Musée d'art à Lodz, Lodz (Pologne).
- 2008 *Iceberg*, Centre d'art contemporain CSW Znaki Czasu, Torun (Pologne).
Fair Play film and video Lugano 2008, Lugano (Suisse).
Noir sur Blanc, galerie Frédéric Giroux, Paris.
Noc Muzeow, galerie Foksal, Varsovie (Pologne).
Poki my zyjemy, galerie Foksal, Varsovie (Pologne).
Viva Las Vegas, Théâtre National de Chaillot, Paris.
- 2007 *PTorno Subito Catto 2*, Substitut, Raum für aktuelle Kunst aus der Schweiz, Berlin (Allemagne).
Tajemniczy ogrod, Tarasy Palacyku Kasyno, Varsovie (Pologne).
The present moment memory seen on the perspective of the years to pass, Fabrique de Schindler, Cracovie (Pologne).
La chaine-artists of France and Japan, BankART Studio NYK, Yokohama (Japon).
Ponowoczesnosc i zycie wieczne, Miejska Galeria Arsenal, Poznan (Pologne).
- 2006 *Via Space*, galerie Babel, Trondheim (Norvège).
Nuit Blanche, Paris.
La Force de l'Art, Grand Palais, Paris.
Il Museo insostenibile, Spazio culturale LA RADA, Locarno (Italie).
- 2005 *The Pantagruel Syndrome*, Castello di Rivoli, Musée d'art contemporain, Turin (Italie).
J'en rêve, Fondation Cartier, Paris.
I still believe in miracles, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
L'Art et la ville, Musée du Luxembourg, Paris.

Angelika Markul est représentée par la galerie Leto, Varsovie (Pologne).

PROGRAMMATION SATELLITE

LES NUITS DE PLEINE LUNE

Concert pour des levers de lune par Yohann Recoules, chef d'orchestre.

Mercredi 8 octobre, lever de lune : 19h 20min – Ouverture des portes 15min avant
Gratuit sur réservation par téléphone ou par email

CONFERENCE POUR LES ENFANTS

Dimanche 16 novembre à 15h à la Maison des Arts.

Gratuit sur réservation par téléphone ou par email

RENCONTRE

avec Angelika Markul, **dimanche 16 novembre** à 16h à la Maison des Arts.

Gratuit sur réservation par téléphone ou par email

LE JARDIN

La Maison des Arts accueille, pour une durée de plusieurs mois, *Appropriation d'usage*, une œuvre de l'artiste argentine **Ana Gallardo**, réalisée avec le soutien de SAM Art Projects. Conçue comme une sculpture contenant un paysage urbain (ou plutôt, un fragment de paysage) cette œuvre présente un horizon avec un habitat qui lui est propre.

LA CABANE DE PAPIER

Que savons-nous de la vie d'un livre ? Nous ne parlons pas de la fortune critique du texte, de son succès ou de son échec. Nous parlons de l'itinéraire du livre, cet objet par lequel le texte se révèle. Bien qu'il n'existe primordialement que pour la diffusion du texte qu'il recèle, le livre, précisément du fait de son caractère objectal, survit à ses lectures. Même relégué dans le tréfonds d'une cave, remisé au fin fond d'un grenier, pire encore : oublié dans une bibliothèque (la bibliothèque n'est-elle pas, parfois et paradoxalement, le plus triste asile qui soit pour un livre ?) le livre demeure. Mais cette survie n'est-elle pas assimilable à une forme de sous-vie, davantage qu'à une vie proprement dite ?

Avec la *Cabane de papier*, la Maison des Arts invite à redonner vie aux livres en suspens que nous possédons tous. L'objectif est de constituer une bibliothèque libre à laquelle tout un chacun peut contribuer en mettant à disposition des autres ses livres inutilisés et en empruntant sans conditions. La Cabane de papier qui se trouve dans le jardin de la Maison des Arts est ouverte aux mêmes heures que celle-ci.



Extrait du catalogue (au 20 septembre 2014) :

Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*.

Jean-Claude Izzo, *Solea*.

Susie Morgenstern, *La Sixième*.

Kate Morton, *Le Jardin des secrets*.

J.-B. Pontalis, *En marge des jours*.

L'AAMAM

L'Association des Amis de la Maison des Arts de Malakoff (AAMAM) a pour objectifs de resserrer les liens existants entre la Maison des Arts et ses visiteurs, de faire connaître et apprécier l'art contemporain par le plus grand nombre en suivant une approche ludique, émotionnelle et exigeante.

En tant que membre, assistez à des rencontres et à des débats avec des artistes et des professionnels du monde de l'art. Participez à de nombreuses activités (visites d'ateliers, visites de collections, visites privées d'institutions...).

Rencontrez et échangez avec les autres membres.

PROCHAINES ACTIVITES :

Louvre Lens

Vendredi 26 Septembre

Visite de la Galerie du temps avec un conférencier. Spectacle *Je vous ai compris* lié à l'exposition temporaire. Exposition temporaire *Les Désastres de la guerre* (450 œuvres de Goya aux artistes contemporains).

Musée des Arts Décoratifs

Mercredi 12 Novembre

Visite guidée du département du mobilier moderne et contemporain avec la Conservatrice en chef du département Dominique Forest et le designer Benjamin Graindorge.

Pour chacune de ces visites, inscription obligatoire et renseignements auprès de Jacques Charles : jacques.charles@wanadoo.fr

Tarifs adhésion 2014-2015

Association des Amis de la Maison
des Arts de Malakoff
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

Adhérent 15 €
Duo 25 €
Bienfaiteur 150 €
Donateur 500 €

Plus d'informations : jacques.charles@wanadoo.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouvertures :

Du mercredi au vendredi de 12h à 18h

Samedi et dimanche de 14h à 18h

Entrée libre

Accès :

105, avenue du 12 février 1934, 92240 Malakoff

Métro ligne 13 : Station *Malakoff - Plateau de Vanves*, puis direction centre-ville.

Métro ligne 4 : Station *Porte d'Orléans*, puis bus 194 ou 295.

Voiture : Sortie Porte de Châtillon, puis avenue Pierre Brossolette.

Coordonnées GPS : Latitude 48.81820159999999

Longitude 2.3074412999999367

Vélib' : Station n°22404, avenue Pierre Brossolette.

Autolib' : Station Malakoff/Gabriel Péri/120 ou Montrouge/Jean Jaurès/ 51

CONTACTS

Directrice artistique et administrative, chargée du développement :

Aude Cartier

Chargé de médiation jeunes publics et chargé de production :

Olivier Richard

Chargé des publics, de la programmation satellite et du suivi éditorial :

Pierre Vialle

maisondesarts@ville-malakoff.fr

<http://maisondesarts.malakoff.fr>

01 47 35 96 94

Image de couverture : *Terre de départ*, photogramme extrait de la vidéo, 2013,
© Angelika Markul, courtesy galerie Leto, Varsovie (Pologne).

